

CONTRIBUTION À LA FAUNE DES ORTHOPTÈRES  
DE L'AFRIQUE DU NORD,

PAR M. L. CHOPARD.

M. A. THÉRY a bien voulu me confier l'étude d'une importante collection d'Orthoptères qu'il a recueillie en Algérie et au Maroc. Bien que le nombre des espèces représentées dans cette collection soit assez considérable, je ne crois pas utile d'en donner une liste complète, la faune orthoptérologique de ces régions étant maintenant assez bien connue. Particulièrement en ce qui concerne le Maroc occidental, l'excellent catalogue récemment publié par M. le Professeur I. BOLIVAR <sup>(1)</sup> résume nos connaissances actuelles et arrive au chiffre très respectable de 217 espèces. La présente Note a donc seulement pour but de signaler quelques formes nouvelles ou intéressantes pour la faune nord-africaine se trouvant dans les récoltes de M. A. THÉRY et faisant maintenant partie, grâce à sa libéralité, des collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

HOLOLAMPRA FINOTI Bolivar.

*Hololampra Finoti* Bolivar, 1914, *Mém. Soc. esp. Hist. nat.*, VIII, 5, p. 167.  
*Aphlebia algerica* Finot 1895, *Ann. Soc. ent. France* (1895), p. 85, pl. 10, fig. 5, ♂.

Algérie : Boufarik, 1 mâle.

A. FINOT avait décrit et figuré cette espèce comme le mâle de *H. algerica* Bol., mais M. le Professeur BOLIVAR a reconnu par la suite qu'il s'agissait d'une espèce distincte dont la femelle est encore inconnue.

POLYPHAGA ALGERICA Brunner.

Algérie : Fremda, 1 mâle.

Il me paraît bien s'agir ici de l'espèce décrite par BRUNNER, laquelle est extrêmement voisine des formes suivantes.

POLYPHAGA OCCIDENTALIS Bolivar.

*Polyphaga occidentalis* Bolivar 1914, *Mém. Soc. esp. Hist. nat.*, VIII, 5, p. 170.

Maroc : Sebou, 1 mâle.

(1) In *Mem. R. Soc. esp. Hist. nat.*, VIII, 5, 1917, p. 57-238.

***Polyphaga occidentalis nigrescens*, nov. subsp.**

Maroc: Rabat, 1 ♂ type, 9 ♂ co-types.

Cette forme est tout à fait voisine de *P. occidentalis* Bol., mais en diffère par un ensemble de caractères peu accentués, permettant cependant de la distinguer nettement.

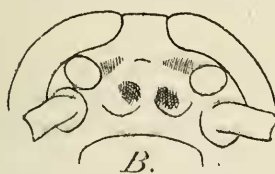
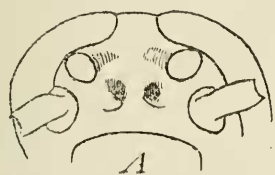


Fig. 1.

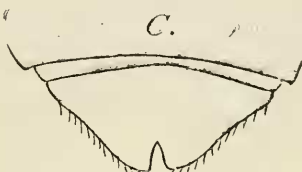
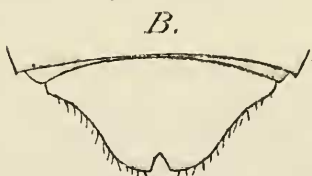
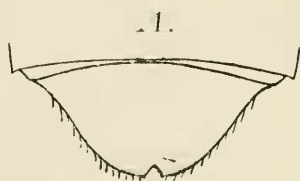


Fig. 2.

Fig. 1. — Sommet de la face montrant l'écartement des yeux et des ocelles chez : A, *Polyphaga occidentalis nigrescens* Chop.; B, *P. occidentalis* Bol.; C, *P. algerica* Br.  $\times 14$ .

Fig. 2. — Plaque suranale de : A, *Polyphaga occidentalis nigrescens* Chop.; B, *P. occidentalis* Bol.; C, *P. algerica* Br.  $\times 10$ .

Coloration générale plus foncée que chez *P. occidentalis*, d'un brun noirâtre presque uniforme; élytres un peu plus larges, à bord antérieur légèrement convexe, ne présentant aucune trace de bande claire; ailes à partie enfumée plus étendue et plus foncée. Les nervures semblent présenter quelques différences, mais la nervation apparaît trop variable chez ces espèces pour donner de bons caractères. La forme et l'armature des pattes sont exactement semblables chez le type et chez la forme *nigrescens*. La plaque suranale montre une forme légèrement différente, les bords étant

un peu plus convexes et l'échancrure apicale plus faible. Enfin le crochet terminant la valve génitale gauche est plus épais que chez *P. occidentalis* typique.

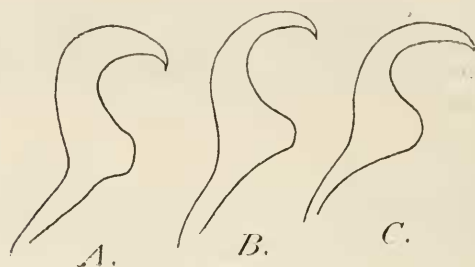


Fig. 3. — Crochet de la valve génitale gauche chez : A, *Polyphaga occidentalis nigrescens* Chop.; B, *P. occidentalis* Bol.; C, *P. algerica* Br.  $\times 29$ .

D'une façon générale, si l'on compare les trois formes *algerica*, *occidentalis* et *nigrescens*, on constate que les caractères s'accroissent de la première à la dernière. De même que la coloration d'*occidentalis* est intermédiaire entre les deux autres formes, sa plaque suranale est plus échancrée que celle de *nigrescens*, moins que celle d'*algerica* : les yeux sont également plus écartés chez cette dernière et un peu plus rapprochés chez *nigrescens*. Il semble que l'on pourrait aussi bien considérer ces trois formes comme des races d'une même espèce que comme des espèces distinctes étroitement apparentées.

#### POLYPHAGA ADELUNGI Bolivar.

*Polyphaga Adelungi* Bolivar 1914. *Mém. Soc. esp. Hist. nat.*, VIII, 5, p. 173.

Maroc : Sebou ; 1 mâle.

Cette espèce est remarquable par sa coloration et par l'extrême longueur des tarsi ; elle appartient au groupe des *Polyphaga* à élytres ne présentant pas de lobule à la face inférieure. Les tibia antérieurs, très courts, sont armés de 9 épines dont 1 à la face externe, 3 à la face supérieure et 5 à la face interne ; celles-ci sont toutes apicales, disposées en rayons s'allongeant du supérieur à l'inférieur, ce dernier un peu plus long que le tibia lui-même ; tarsi antérieurs trois fois plus longs que les tibia. Tibias intermédiaires beaucoup plus courts que les fémurs, armés de 6 épines apicales, 1 inférieure et 5 supérieures (3 externes, 2 médianes, 3 internes). Tibias postérieurs assez longs, un peu courbes, armés de 7 épines apicales, 4 inférieures situées dans la moitié postérieure du tibia et 3 supérieures (3 externes, 2 médianes, 3 internes) ; celles-ci sont assez régulièrement espacées,

la partie apicale mutique n'étant pas plus longue que l'espace entre les deux épines précédentes.

OXYOTHESPIS SENEGALENSIS SAUSSURE.

*Oxyotthespis senegalensis* Saussure 1870, *With. Schweiz. ent. Ges.*, III, p. 259. Saussure 1871, *Mém. Soc. Genève*, XXI, p. 128, pl. 6, fig. 41, 41 a, b. Bonnet et Finot 1885, *Cat. Orth. de la Rég. de Tunis*, p. 22.

Finot, 1895, *Ann. Soc. ent. France* (1895), p. 105. Schultess 1895, *Zool. Jahrb. Syst.*, VIII, p. 70. Werner 1907, *Sitzber. h. Ak. Wiss. Wien*, CXXI, p. 73.

Tunisie : Kairouan (D<sup>r</sup> SANTSCHI), 2 ♂.

Cette espèce est, d'après WERNER, assez commune dans le Soudan égyptien ; elle avait été signalée par BONNET et FINOT des environs de Sfax ; il est intéressant de confirmer sa présence en Tunisie.

CONOCEPHALUS (XIPHIDION) FUSCUS FABRICIUS.

Maroc : Sebou, 3 femelles.

Cette espèce n'est pas citée du Maroc dans le catalogue de BOLIVAR. Les individus capturés par M. THÉRY diffèrent un peu de ceux de France par la grande longueur des élytres qui atteignent presque l'apex de l'oviscapte : les fémurs postérieurs présentent 3 ou 4 petites épines externes comme dans la forme *thoracicus* Fisch. Wald. à laquelle ces individus devraient peut-être être rapportés.

GRYLLUS DESERTUS Pallas.

Algérie : Sidi-Ferruch, 1 femelle de la forme *desertus* Pall.

Cette forme à ailes caudées ne paraît pas avoir été signalée en Algérie, mais BOLIVAR (*loc. cit.*, p. 213) l'indique du Maroc.